

L'Évangile est pour tous : Actes 11.1-18

Jean-René Moret*

13 Janvier 2012

Table des matières

1	Texte	1
2	Cadre	2
3	Dans l'histoire du salut	3
4	Et nous aujourd'hui	4
5	Conclusion	5

La prédication de ce matin porte sur actes 11.1-18. Elle s'inscrit donc dans la lignée des précédentes prédications sur les Actes. Pour ceux qui étaient présents la semaine passée¹, vous allez voir que le texte d'aujourd'hui vous semblera familier, puisque une bonne partie de ce passage c'est Pierre qui raconte précisément ce qui s'est passé au chapitre 10. Ça pourrait donc sembler une vaine redite, mais en fait ce passage est tout de même important. Le chapitre 10 montre ce qui s'est passé, mais le passage d'aujourd'hui va montrer comment cela a été reçu, et ce n'est pas une mince affaire.

1 Texte

Voyons donc le texte :

Les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que les non-Juifs avaient aussi reçu la parole de Dieu.

2 Quand Pierre revint à Jérusalem, les croyants d'origine juive le critiquèrent
3 en disant :

« Tu es entré chez des gens non circoncis et tu as mangé avec eux ! »

4 Alors Pierre leur raconta en détail tout ce qui s'était passé. Il leur dit :

5 « J'étais dans la ville de Jaffa et je priais, lorsque j'eus une vision. Je vis quelque chose qui descendait vers moi : une sorte de grande nappe, tenue aux quatre coins, qui s'abaissait du ciel et qui vint tout près de moi. 6 Je

*Autres prédications du même auteur : <http://jrmoret.ch/Predic.html>

¹La présente prédication a été donnée dans le cadre d'une série de prédications sur les actes, apportées par d'autres prédicateurs

regardai attentivement à l'intérieur et vis des animaux quadrupèdes, des bêtes sauvages, des reptiles et des oiseaux. 7 J'entendis alors une voix qui me disait : "Debout, Pierre, tue et mange! "

8 Mais je répondis :

"Oh non ! Seigneur, car jamais rien d'interdit ou d'impur n'est entré dans ma bouche."

9 La voix se fit de nouveau entendre du ciel : p

"Ne considère pas comme impur ce que Dieu a déclaré pur."

10 Cela se produisit trois fois, puis tout fut remonté dans le ciel.

11 Or, au même moment, trois hommes arrivèrent à la maison où nous étions : ils m'avaient été envoyés de Césarée. 12 L'Esprit Saint me dit de partir avec eux sans hésiter. Les six frères que j'ai amenés ici m'ont accompagné à Césarée et nous sommes tous entrés dans la maison de Corneille. 13 Celui-ci nous raconta comment il avait vu un ange qui se tenait dans sa maison et qui lui disait :

"Envoie des hommes à Jaffa pour en faire venir Simon, surnommé Pierre.

14 Il te dira des paroles qui t'apporteront le salut, à toi, ainsi qu'à toute ta famille."

15 Je commençais à parler, lorsque le Saint-Esprit descendit sur eux, tout comme il était descendu sur nous au début. 16 Je me souvins alors de ce que le Seigneur avait dit :

"Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, vous serez baptisés avec le Saint-Esprit."

17 Dieu leur a accordé ainsi le même don que celui qu'il nous a fait quand nous avons cru au Seigneur Jésus-Christ : qui étais-je donc pour m'opposer à Dieu ? »

18 Après avoir entendu ces mots, tous se calmèrent et louèrent Dieu en disant : « C'est donc vrai, Dieu a donné aussi à ceux qui ne sont pas juifs la possibilité de changer de comportement et de recevoir la vraie vie. »

Actes 11.1-18²

2 Cadre

Je trouve déjà intéressant de noter les versets 1 et 3. Au verset 1, Luc nous dit que les croyants de Jérusalem ont appris que les non juifs ont aussi reçu la parole de Dieu. Mais au verset 3, quand ils commencent à faire des reproches à Pierre, on voit que la première chose qu'ils ont retenue est un peu différente : Pierre est allé chez des incirconcis et a mangé avec eux. Les deux faits sont exact, Pierre a mangé avec des incirconcis, et les incirconcis ont reçu la parole de Dieu, mais ce qui frappe le plus ces croyants au premier abord, c'est que Pierre a franchi un interdit en allant chez des païens.

Mais il ne s'agit pas de jeter la pierre à ces croyants de Jérusalem, ils ont de bonnes raisons de réagir ainsi. C'étaient des chrétiens, mais c'étaient aussi des Juifs, des juifs fidèles qui voulaient bien faire. Ils savaient qu'en Jésus ils avaient reçu ce que leurs ancêtres attendaient depuis si longtemps. Et par l'Ancien Testament, ils savaient que Dieu s'était choisi un peuple à part, qu'il s'était fait connaître au peuple d'Israël, tandis

² *Bible en français courant, Version révisée 1997. Société Biblique Française, 1997.*

que les autres nations étaient emprisonnées dans l'idolâtrie. Et l'Ancien Testament disait bien de prendre garde de ne pas se mélanger aux nations païennes, de peur que celles-ci ne contaminent le peuple de Dieu par leur culte.

Les Juifs de l'époque de Jésus étaient bien conscients que le compromis avec l'idolâtrie les avait déjà mené à la catastrophe, et du coup ils prenaient fortement garde de ne pas retomber dans cette même erreur. Mais ce faisant, ils oubliaient l'autre volet de leur appel, à savoir qu'ils devaient être différents pour témoigner de Dieu à toutes les nations.

Quoi qu'il en soit, tel est l'arrière plan de la réaction de l'Église de Jérusalem face à ces événements. Je vois maintenant deux grands axes à ce que nous pouvons tirer de ce texte. D'une part, le regard de l'histoire du salut : partir de ce texte pour comprendre comment le plan de Dieu s'est déroulé et a progressé. D'autre part, nous laisser interroger nous sur nos attitudes et nos manière d'agir et de réagir.

3 Dans l'histoire du salut

Donc comme je l'ai déjà dit dit, les juifs étaient bien ancrés dans une mentalité où ils gardaient de la distance par rapport aux autres nations. Ce qu'on voit dans le chapitre précédent et que Pierre raconte ici, c'est que Dieu emploie les grands moyens pour faire dépasser cette mentalité.

Le protagoniste de cette histoire, c'est Pierre, que Jésus a établi comme représentant des apôtres, et donc chef ou un des chefs de l'Église. Mais on voit que même cette position n'aurait pas suffi à ce que Pierre puisse changer la position de l'Église de sa propre autorité : le restant des apôtres et des croyants est tout à fait prêt à lui faire des reproches à ce sujet, malgré sa position.

En aparté, notons deux choses à ce sujet :

- Avoir une position d'autorité n'empêche pas de rendre des comptes à la communauté ;
- Quand les frères de Jérusalem ont eu un problème avec le comportement de Pierre, il le lui ont dit et ont entendu ses explications, ce qui est toujours mieux que de râler dans son dos.

Donc Pierre raconte tout ce qui s'est passé , sa vision, l'ange envoyé à Corneille, le Saint Esprit qui descend et toute l'histoire. La vision illustre bien la situation : Pierre y voit tous les animaux de la terre, qui pour la plupart étaient considérés par les juifs comme impur. C'est tout ce dont Pierre s'était préservé pour rester pur devant Dieu, et son regard sur les païens était à peu près le même : des gens qui mettent en danger sa pureté. La voix l'invite à dépasser cela.

En faisant ce récit, Pierre montre que oui, il était impliqué, mais finalement c'est Dieu qui a tout fait, et lui n'a fait que répondre au mieux à ce que Dieu était entrain de faire. Et au terme du récit, le message est passé, l'Église ne dit pas "Pierre a eu raison" ou "Pierre a eu tort" mais "Dieu a donné la repentance aux nations", ils ont compris que dans cette affaire c'était Dieu le vrai acteur.

Maintenant, on pourrait se poser la question de savoir si la même chose pourrait nous arriver, si notre conception de comment nous devons nous comporter en tant que peuple de Dieu risque d'être bouleversée par, par exemple, une série de révélations et d'actes miraculeux. Et là, il faut se rendre compte que l'ouverture aux nations païennes n'est pas un changement qui est arrivé au milieu de nulle part.

A Abraham, Dieu avait promis :

Toutes les nations de la terre se béniront par ta descendance, parce que tu m'as écouté.

Genèse 22.18³

Les prophètes l'avaient annoncé :

Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, Et deviendront mon peuple; J'habiterai au milieu de toi, Et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers toi.

Zacharie 2.11⁴

Et Jésus lui-même l'avait prédit :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.⁵

Actes 1.8

Donc ce qui se passe là n'arrive pas sans une base dans l'Écriture et le ministère de Jésus. Et il faut aussi noter que dans ce passage nous sommes encore dans le sillage immédiat de la venue de Jésus, la période où l'église est entrain de saisir toute les implications de ce qu'il a fait. Aujourd'hui notre situation est différente, et même des miracles n'ont pas l'autorité de changer ce que Dieu nous a donné dans l'Écriture. C'est aussi ce que dit, fermement, Paul au Galates :

Eh bien, si quelqu'un — même si c'était nous ou un ange venu du ciel — vous annonçait une Bonne Nouvelle différente de celle que nous vous avons annoncée, qu'il soit maudit ! Je vous l'ai déjà dit et je le répète maintenant : si quelqu'un vous annonce une Bonne Nouvelle différente de celle que vous avez reçue, qu'il soit maudit !

Galates 1.8-9⁶

Par contre, ce qui se peut, c'est que Dieu aie recours à des actions particulières pour nous faire voir et mettre en pratique certaines parties de son message. Une révélation contemporaine ne peut pas primer sur l'Évangile, mais ce que nous vivons aujourd'hui peut s'être éloigné de l'Évangile. Si nous sommes choqués par un comportement, il nous faut nous demander si c'est à cause de l'Évangile que nous sommes choqués, ou à cause de nos habitudes et traditions.

4 Et nous aujourd'hui

Voyons maintenant quelques autres choses que nous pouvons retenir pour nous aujourd'hui. Ce que Pierre a compris par sa vision, c'est qu'il ne devait considérer aucun homme comme impur ou souillé (comme il le dit en actes 10.18), autrement dit de ne pas regarder les autres comme des dangers pour sa sainteté personnelle, mais comme des hommes que Dieu appelle à la repentance et au salut.

En tant que chrétiens, en général on a "des principes", on sait qu'on est appelé à vivre honnêtement, à aimer son prochain, à être solidaire avec les plus faibles, à vivre sa

³*La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.

⁴SEGOND, L. *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée*. Domaine public, 1910.

⁵*Idem*.

⁶BFC.

sexualité dans le cadre d'un engagement de toute la vie avec un conjoint de l'autre sexe, à être sobre, etc. On sait aussi que Jésus-Christ est Fils de Dieu et que l'on est sauvé en croyant en lui. Tout cela est bien, mais face à ceux qui n'ont pas les mêmes standards, ou qui ne les respectent pas, nous devons nous garder de les voir comme des dangers, des sources de souillures à éviter, mais au contraire être prêts à leur annoncer l'Évangile en fonction des opportunités que le Seigneur nous donne. Sommes nous prêts à fréquenter des homosexuels, des prostituées, des voyous, des mormons, des musulmans, des traders, des gens désabusés ou cyniques, etc ?

Note peut-être superflue : en mentionnant quelques éléments de ce qu'on pourrait appeler les standards chrétiens, je pourrais donner l'impression que dès qu'on est chrétien on pratique tout cela et on est des petits saints. Rien n'est plus faux, dans nos églises, dans nos vies, nous sommes tous loin en dessous de ce à quoi Dieu nous appelle. C'est pour cela qu'il y a la grâce, qu'en Jésus-Christ Dieu nous pardonne nos fautes d'hier et d'aujourd'hui, c'est pour cela aussi qu'au verset 18 le changement qui mène à la vie est vu comme un don de Dieu.

Et cela va avec le fait que l'Église est pour tous, il n'y a pas de catégories qui soient exclues *a priori*. Tous les hommes de toutes les nations de toutes les classes sociales sont appelés à se repentir et à croire au Seigneur Jésus. Celui qui croit a sa place dans le plan de salut de Dieu.

Peut y a-t-il parmi vous des gens qui craignent Dieu, qui ont du respect pour lui, mais qui pense appartenir à une catégorie indigne de l'Évangile, eh bien non ! Il n'y a pas de catégorie exclue de la foi en Christ, tous nous en avons besoin, tous nous avons besoin d'un changement radical qui mène à la vie, et tous nous sommes appelés à croire en Jésus pour recevoir ce changement.

5 Conclusion

Retenons donc ces deux choses : Après avoir travaillé au travers d'une ethnie particulière, Dieu a accompli ses promesses en ouvrant le salut et la relation avec lui à tous les peuples et toutes les nations. Et par conséquent, tous les hommes sont appelés à croire, à être sauvé, à entrer en relation avec lui.

Références

- [1] *Bible en français courant, Version révisée 1997*. Société Biblique Française, 1997.
- [2] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [3] SEGOND, L. *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée*. Domaine public, 1910.